

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe**

**Aesopus  
Philelphus, Franciscus  
Babrius  
Avianus**

**Berlin, 1751**

**VD18 13076795**

Chapitre XVI. Esope amène à son Maître un homme malhabile, & indolent.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-17599**

## CHAPITRE XVI.

*Esope amène à son Maître un homme malhabile,  
& indolent.*

Xantus ayant entendu ce discours, & cherchant l'occasion de battre son Valet; Malheureux, lui dit-il, puisque tu reproches à mon Ami d'être trop curieux, & de se mêler des affaires d'autrui, fais-moi venir quelqu'un assez indolent, pour ne se foucher de rien. Esope alla le lendemain dans la place publique. Après avoir examiné soigneusement ceux qu'il y rencontra, il aperçut un homme qui se tenoit assis depuis long-temps dans la même place. Jugeant à sa figure que c'étoit un homme fort paresseux, & fort simple, il l'aborda, en lui disant, que son Maître le prioit à diner. Cet homme rustique sans s'informer ni qui étoit Esope, ni de quelle part il venoit, entra dans la maison de son Maître, & se mit à table sans façon avec des fouliers mal propres & crotez. Xantus demanda, qui étoit cet homme? C'est un indolent, répondit Esope, & qui ne s'ingère nullement dans les affaires d'autrui. Alors Xantus dit tout bas à sa Femme, faites tout ce que je vous dirai, & obéissez ponctuellement à mes ordres, afin que je trouve un sujet légitime pour châtier sévèrement Esope. Madame, dit-il en présence de tout le monde, versez de l'eau dans un bassin, & lavez les pieds de nôtre Hôte; car il se persuadoit que ce rustique ne consentiroit jamais à se voir servi de la sorte par cette Dame, qu'il ne manqueroit pas de lui faire de grands complimens? ce qui seroit voir manifestement qu'il n'étoit ni si bête ni si indolent qu'Esope avoit voulu le faire entendre; & que ce seroit un prétexte légitime pour le châtier.

La

La Dame ayant versé de l'eau dans un bassin, se préparoit à laver les pieds de l'Hôte, lequel voyant que la Maîtresse du logis se dispoit à lui rendre ce service, se disoit à lui-même, elle veut me faire honneur; voilà pourquoi elle se résout à me laver les pieds elle-même, quoi qu'elle pût ordonner à ses servantes de me les laver. Alors étendant les pieds, lavez-les, Madame, lui dit ce rustaut. Après qu'elle les eut lavez, il se remit à table. Xantus ordonna de donner à son Hôte du même vin qu'il buvoit. Cet homme se disoit à lui-même; la bien-séance demande qu'ils soient servis avant moi; mais puisqu'ils veulent que je boive le premier, que m'importe? Ce n'est pas à moi à m'inquiéter de cette cérémonie. Ainsi il se mit à boire. Pendant le dîné, on lui présenta un mets qu'il trouvoit fort à son goût, & qu'il mangeoit avec plaisir, & de bon appétit. Le Maître fit venir le Cuisinier, & le gronda fort, d'avoir mal apprêté ce ragoût; & sur le champ, il commanda qu'on le mît tout nud pour le chatier. L'Hôte disoit en lui-même, ce ragoût me paroît excellent, il est très bien apprêté, rien n'y manque; mais si le Maître du logis, pour contenter son envie, veut faire battre son Cuisinier sans sujet, que m'importe? Ce ne sont pas là mes affaires. Xantus étoit tout chagrin, & supportoit impatiemment le peu de curiosité, & l'indolence de son Hôte, qui ne se soucioit de rien, & ne prenoit intérêt à quoi que ce soit. Quand on eut servi le gâteau, cet Hôte indifférent, le tournant de tous côtez, commença d'en manger, comme si ç'eût été du pain ordinaire. Ce mauvais goût, & cette grossièreté aigrit de plus en plus le Philosophe, lequel s'en prenant à son Boulanger, ignorant que tu es, lui dit-il, pourquoi n'as-tu pas mis dans ce gâteau, du miel & du poivre pour lui donner un peu de haut goût?

goût? Monsieur, répondit le Boulanger, si le gâteau est mal-cuit, je consens d'être battu; mais s'il est mal affaisonné, & s'il y manque quelque chose, c'est à ma Maîtresse, & non pas à moi qu'il faut s'en prendre. Si ma femme en est la cause, dit Xantus, je la ferai brûler toute vive. Il fit signe à sa femme d'obéir à tout ce qu'on lui commanderoit, afin d'avoir un prétexte pour châtier Esope. On fit donc apporter une grande quantité de fagots, pour faire un bucher. On y mit le feu, on en fit approcher la femme de Xantus, on fit semblant de l'y vouloir jeter, pour voir quelle figure feroit l'Hôte à ce spectacle, & quel empressement il témoigneroit pour l'en empêcher; mais sans s'alarmer de cet appareil lugubre, il demeura dans sa tranquillité ordinaire, & se disoit à lui-même. S'il n'a aucune raison de se fâcher contre son épouse, pourquoi se met-il de la sorte en colère? Et s'adressant à Xantus, si vous vous croyez obligé, lui dit-il, de faire ce traitement à votre femme, attendez un moment, je vous prie, & permettez-moi de sortir, pour aller querir la mienne, afin que vous les fassiez brûler toutes deux ensemble. Le Philosophe entendant cet homme parler de la sorte, admira sa simplicité ou sa stupidité, son indolence, ou sa fermeté, & dit à Esope, En vérité, tu ne te connois pas mal en gens. Voilà, sans contredit, le plus indolent de tous les hommes, & qui se soucie le moins des choses humaines. Je suis vaincu, & tu recevra la récompense que tu mérites. Me voilà content; j'oublie tous les tours que tu m'as jouez par le passé; je te les pardonne, je t'affranchirai, & je te mettrai en liberté.

## CHAPITRE

## CHAPITRE XVII.

*De la réponse qu'Esopé fit à un Juge.*

**L**e lendemain Xantus commanda à Esopé d'aller aux bains, & de voir si la foule y étoit grande; parce qu'il avoit envie de se baigner. Esopé en chemin faisant, rencontra par hazard le Préteur, qui sachant qu'Esopé appartenoit à Xantus, lui demanda où il alloit? Je n'en fai rien, lui répondit Esopé. Le Préteur jugeant qu'il se moquoit de lui, & qu'il dédaignoit de lui répondre, ordonna qu'on le menât sur l'heure en prison. Comme on l'y traînoit, Esopé se mit à crier de toute sa force. Vous voyez bien, Monsieur le Président, que ma réponse est fort juste, & que j'avois bien raison de vous dire, que je ne savois où j'allois. En effet, je ne croyois nullement aller en prison; je vous ai rencontré par hazard, & cette rencontre est la cause de mon emprisonnement. Le Préteur étonné de la promptitude, & de la vivacité de cette réponse, le mit en liberté. Esopé alla donc aux bains, où il trouva une compagnie très-nombreuse; il les considéroit attentivement les uns après les autres. Il vit à l'entrée du Bain une pierre, contre laquelle heurtoient tous ceux qui entroient ou qui sortoient. L'un de ceux qui entrèrent pour se baigner, voyant cette pierre, l'ôta du lieu où elle étoit, & la transporta dans un autre endroit. Esopé étant retourné vers son Maître, lui dit: Monsieur, si vous voulez vous baigner aujourd'hui, vous le pouvez faire commodément; car je n'ai vû qu'un seul homme dans le bain. Xantus alla donc aux Etuves, & voyant la foule de gens qui s'y baignoient: Eh quoi, dit-il à Esopé, ne m'avez-vous pas dit qu'il n'y avoit qu'un  
seul